

La Lettre des Masters



Remember ... la cinquantième



Assemblée générale : hommage à Pierre Pasquier

Merci à Susan pour la rétrospective des 49 *Lettres des Masters*. C'est, déjà, mon 25^e édito ! Il est bon de revenir aux origines pour mesurer le chemin parcouru. Ces Lettres sont notre trait d'union, notre mémoire. Elles témoignent de la vie du Cercle. Relisez, sur notre site internet, la première Lettre de mars 2003 qui donne le coup d'envoi de ce qui constitue maintenant une collection.

Notre assemblée générale du 13 novembre a été l'occasion de faire le bilan : nos activités collectives se sont enrichies et le taux de participation augmente. 2015 fut un bon cru, activé par l'exceptionnelle durée de la rencontre en Inde. Des liens se sont noués qui ne demandent qu'à se développer. 2016 s'annonce prometteur. Plusieurs nouveaux retraités ont annoncé leur intention de nous rejoindre. Nombreux sont ceux et celles qui se sont inscrits pour participer au COE le 26 janvier. La perspective d'une rencontre avec Sopra Banking à Casablanca en mai prochain suscite l'enthousiasme.

Il n'y a pas, hélas, que des rencontres joyeuses. Jacques Mezerai nous a quittés le 27 novembre au terme d'une longue maladie qu'il a supportée avec un courage admirable. « pacha.jmzr » ne répondra plus. Cette annonce a suscité un mouvement d'une telle ampleur que sa modestie naturelle en aurait souffert. Au-delà des *PACHA boys and girls* dont il était le mentor et la mémoire, près de 40 Masters ont manifesté leur sympathie attristée à son épouse Aude, qui a choisi de rester dans le Cercle avec nous.

Les fêtes de fin d'année toutes proches me donnent l'occasion de vous les souhaiter joyeuses, calmes et sereines. *Merry Christmas and Happy New Year !*

Henri Petiteau,
Président du Cercle



*Kasbah des
Oudayas à
Rabat, une
des étapes
du parcours
2016 des
Masters au
Maroc.*

Trente Masters ont assisté à l'AG du Cercle le 13 novembre au siège de Sopra Steria, rejoints pour un hommage à Pierre Pasquier par 17 conjointes. Après un buffet convivial offert par le Groupe, de nombreux Masters sont allés au Grand Palais voir l'exposition *Picasso.mania* et une trentaine se sont retrouvés de nouveau le soir pour dîner ensemble.

Un seul changement au Conseil d'administration en 2016 : Susan Peel-Robert quitte le conseil, son mandat n'étant pas renouvelable. Le conseil comporte désormais huit membres qui gardent leurs fonctions existantes. Susan continuera de s'occuper de la *Lettre des Masters*. Jean-Claude Ploux et elle rejoignent Michel Cauchois et Robert Humbert comme membres honoraires du Cercle.

Le Cercle compte aujourd'hui 80 membres, dont cinq nouveaux Masters en 2015 : Noël Balout, Nicole Joky, Georges Koessler, Alain Moudoulaud et Bernard Thomasset. Une Mastère est décédée : Andrée-Marie Odin. L'assemblée a voté une augmentation de la cotisation au Cercle de 10 euros ; elle passe ainsi à 50 euros, le premier changement depuis sept ans.

Hommage à Pierre Pasquier - Les Masters ont réservé un accueil spécial à Pierre Pasquier lorsqu'il est passé à notre AG, comme à son habitude, donner des nouvelles de Sopra (voir page 4). Pour marquer ses 80 ans, Henri lui a présenté de la part des Masters le livre de photos sur le voyage en Inde réalisé par Jean-Paul Magis, ainsi qu'une belle édition en sept volumes illustrés de 660 miniatures, du *Ramayana* de Valmiki, chef d'œuvre de la littérature indienne. Ce poème composé de 48.000 vers répartis en sept chants occupe une place fondamentale dans la culture indienne.

Bilan des activités du Cercle - Le point d'orgue de 2015 a été le voyage à Noida suivi du périple dans le Rajasthan, auquel 63 Masters et conjoints ont participé. Un grand merci à nos hôtes Sunil Goyal, Anil Chawla et leurs collaborateurs pour la chaleur de leur accueil et à nos GO, Pierre Sevray et Jean Rota. De l'avis de tous, cette rencontre a été une parfaite réussite. Le concours photos issu du voyage a primé quatre lauréats : Isabelle Rota, Michèle Vibert, Jean-Paul Magis et Henri Petiteau qui ont reçu chacun un magnum de champagne lors de l'AG. Merci au jury composé de Michel Cauchois, Jean-Luc Château, Susan Peel-Robert et Jean-Claude Ploux.

Lettre des Masters – 2015 était l'année des records avec 24 auteurs en tout, dont trois conjointes, contre 18 en 2014.

Lire la suite page 4

La Lettre des Masters fête 50 numéros

« Bulletin de liaison » : tel était le qualificatif un brin militaire que Gérard Vincent a utilisé en mars 2003 pour désigner le premier numéro de notre *Lettre des Masters*. A l'époque elle était l'œuvre d'une équipe resserrée (MM. Vincent, Cauchois et Humbert) qui s'amusait fort à rédiger comptes-rendus d'activités et biographies de nouveaux Masters dans un style informel, enlevé et franchouillard. Quatre pages agrafées, trois parutions annuelles au début. Mais la Lettre devient rapidement trimestrielle.

Une volonté d'instruire en plus d'informer s'est vite révélée. Michel a tôt inauguré une rubrique *Notes de Lecture* et dès le numéro 7, notre très regretté Bernard Percher a lancé une rubrique technique où il se plongeait dans les complexités des droits des retraités, pour notre plus grand bénéfice à tous. En même temps, les *Editos* de Gérard, ses réflexions sur la vie assises sur des citations de philosophes, allaient devenir notoires. Trop ésotériques pour certains, mais parfois très drôles tout de même (n° 4 de mars 2004). Le bonheur, l'arbitraire, la confiance et la croyance, Nietzsche, Lacan, Freud, Teilhard de Chardin, St Augustin... autant de réflexions qui ont abouti tristement en juin 2007 (n° 16) au thème de la jalousie et la haine... Il était temps pour le président de passer la main.

Style présidentiel - En effet, à chaque président son style. Le numéro 17, dont l'édito grave est cosigné par le Conseil d'administration, inaugure des textes plus factuels. Michel Cauchois (numéros 18 à 25) nous ramène dans un univers plus serein, tandis qu'Henri Petiteau dévoile encore et toujours ses qualités de rassembleur dans des éditos, certes factuels mais éclairés par l'exhortation : « *Talented together* » (n° 30), « *Solidarité* » (n° 34), « *Reprenons-nous !* » (n° 37) ... voire par un espoir démesuré : « *Objectif 100 pour 2010* ».

Arts et Cultures

Vies de Masters

Echos de Sopra Group

Autre force d'évolution d'une publication : son rédacteur en chef. Fin 2006, votre serviteur prend le relais de Michel Cauchois, appelé à d'autres fonctions. La Lettre voit quelques changements dans la continuité : on adopte une feuille de style précise, le style écrit s'assagit, la Lettre se professionnalise avec l'introduction d'un format A3 plié. Les rubriques s'enrichissent avec le lancement de *Vies de Masters* (premier récit de Jean-Claude Ploux sur sa passion de pilote, n° 14). Suivent d'autres nouvelles rubriques où les Masters témoignent. Robert Humbert inaugure *Carte Postale*, récits de voyages, en mars 2008 (n° 19) et en 2010 (n° 27) *Les Bonnes Adresses*, recommandations de restaurants et circuits en France. En 2011 (n° 31) débute la rubrique *Arts et Cultures* animée par Raymond Gaertner, qui partage la rédaction, quand il le peut, avec d'autres passionnés de la lecture, la musique et les arts.

Rubriques clé - *Vies de Masters*, aujourd'hui riche de quelque 34 témoignages, est devenue une rubrique clé. On y découvre non plus le parcours professionnel des Masters

mais leurs emplois de retraités actifs. Apiculture, navigation de plaisance, photographie, menuiserie, cyclisme, arboriculture, viticulture, écriture de poèmes, journalisme, bénévolat ... la variété des activités et des compétences est surprenante. Pierre Sevray raconte les déboires de ses premiers pas de retraité (n° 30), Jean-Luc Dupla sa collaboration avec le Duc de Vendôme (n° 33), Yves Dutier sa création d'un arboretum ouvert au public (n° 35), Jean-Patrick Bolf ses courses ultra (n° 41).

Carte Postale

Echos d'Axway

Les Bonnes Adresses

Nouveaux Masters

Autre rubrique importante, *Nouveaux Masters*. Sous la pression du nombre, la longueur de ces biographies rédigées par des amis, au ton affectueux souvent éclairé d'une pointe d'humour, est passée d'une page à l'époque des débuts héroïques de la Lettre, à seulement 700 caractères, un défi, dans les périodes de fort recrutement (n° 29 en septembre 2010) ! C'est mieux et plus confortable quand on dispose du double de place...



Et voguent les Masters

Le trimaran « Sopra Group » a alimenté les rêves des Masters et les colonnes de la Lettre de 2003 (n° 3) jusqu'en 2009 (n° 25).

Les informations sur Sopra et Axway aussi ont évolué avec le temps. Une partie importante des premières Lettres y était consacrée. Puis après la période du trimaran *Sopra Group* dont les Masters ont suivi les aventures avec passion, les articles sur le Groupe et ses activités sont devenus plus brefs mais réguliers, notamment à travers nos voyages annuels et les *Editos*. Car les Masters reçoivent aussi *Sopra eMag*.

L'objectif avéré de la Lettre dans un Cercle qui grandit : faire mieux connaître les Masters entre eux en encourageant un maximum de témoignages personnels. Pas toujours facile de trouver des volontaires. Mais les récits publiés sont invariablement intéressants grâce à cette qualité personnelle. La participation record à une Lettre a été atteinte cette année (n° 47), quand 17 Masters ont contribué au numéro de six pages où il était question du voyage en Inde. Et depuis peu, les conjointes aussi signent des textes.

Quelles évolutions pour la Lettre ? C'est un chantier pour 2016. Vous pouvez nous faire part de vos souhaits. Déjà en 2005 (n° 10), Michel Cauchois déplorait le manque de retours sur le contenu de la Lettre. C'est devenu la plainte constante de la rédaction, on aimerait être davantage bousculé par les propositions ... la Lettre est votre organe de communication, c'est à vous de la faire vivre.

S. Peel-Robert

Si vous ne les avez pas gardés, vous pouvez redécouvrir les numéros passés de la Lettre sur notre site web : www.masters.sopra.com

Carte Postale

De Bastia à Ajaccio, croisière de septembre

Michel Hugon redécouvre la Corse lors d'un périple maritime de huit jours. Récit.

Gérard, propriétaire d'un Dufour 40 qui m'a initié à la navigation, m'a proposé de le rejoindre à Bastia pour une navigation jusqu'à Ajaccio. C'est ainsi que je me suis retrouvé sur le *Saint-Amour* un vendredi d'août vers 23 heures. Samedi midi, corvée des approvisionnements bouclée, c'est le départ pour le port de Taverna avec un « bord Volvo », pas de vent comme trop souvent en Méditerranée.

La côte est de la Corse n'est pas la plus intéressante pour la navigation, peu de mouillage de Bastia à Porto Vecchio. Mais sous le soleil du matin, les montagnes de l'arrière-pays sont magnifiques. Ile de Beauté, tu mérites bien ton autre nom de Montagne posée sur la mer ... Le port de Taverna nous accueille « avec tous les honneurs dus à notre rang » en organisant une soirée barbecue. En fait, plus humblement, un barbecue organisé par la SNSM, Société Nautique de Sauvetage en Mer, à laquelle nous apportons notre participation. Après cette escale, notre navigation se poursuit en direction de Bonifacio. Le vent absent, cette descente depuis Bastia s'est essentiellement faite au moteur, mais cela nous autorise un beau mouillage déjeuner devant les Iles Lavezzi, à quelques encablures des rochers.

Spectacle fascinant - Et enfin, Eole se met de la partie, vite levons l'ancre et profitons de cette aubaine, même si venant du nord-ouest il n'est pas très favorable. Deux longs bords au près et trois heures de navigation nous conduiront à bon port, à Bonifacio. Je retrouve les plaisirs et les sensations de barreur avec le *Saint-Amour* qui file à 6/7 nœuds. Cette navigation au soleil déclinant nous permet d'admirer la côte crayeuse, le phare du Pertusato (extrême sud de la Corse), le grain de Sel, l'escalier du roi d'Aragon. Quel spectacle fascinant dont on ne lasse pas...

Après le calme des nuits au mouillage, c'est l'agitation portuaire de Bonifacio encore envahie de touristes et de bateaux en ce début septembre. Mais quel plaisir que d'entrer et sortir en voilier de ce véritable fjord crayeux.

Après une nuit un peu bruyante, la matinée est consacrée à une nouvelle visite de la citadelle et du cimetière marin si spectaculaire.

14 heures, nouvel appareillage en direction de la baie de Valinco à une trentaine de milles en route direct. Sortis de la calanque, c'est à nouveau un bon



vent de nord-ouest de 20/25 nœuds qui nous accueille. Vite, hissons GV et génois et c'est parti pour une belle navigation de 50 milles qui en quatre ou cinq longs bords nous permettra de doubler le Cap de Feno, les récifs des Moines, laissant au loin Roccapina, Tizzano, la Pointe de Senetosa et « d'atterrir » au mouillage devant Campo Moro vers deux heures du matin. Arrivée non sans une petite frayeur, le moteur refusant de démarrer, tout simplement un oubli de l'étouffoir ! Et sans moteur, la navigation à voile n'est pas toujours aisée !

Après une courte nuit, réveil sous un ciel bas et un temps triste, triste comme cette dernière journée qui nous conduit jusqu'à Ajaccio, triste comme la navigation qui se fait à nouveau en « risée Volvo », Eole est resté couché ! Partis de bonne heure, nous arrivons avant midi au port Tino Rossi d'Ajaccio, avant le retour des nombreux bateaux de location qui l'envahiront dans l'après-midi. Le soleil est revenu et je quitterai le bord sous cette note joyeuse.

M. Hugon

Jacques Mezerai nous quitte



Un voile de tristesse est tombé sur Sopra en ce vendredi 27 novembre et Pacha est devenu orphelin de son mentor : Jacques Mezerai nous a quitté au seuil de ses 69 ans, vaincu par une longue maladie. C'est une nouvelle qui touche en particulier tous les *PACHA boys and girls* qui me pardonneront de ne citer que les vieux complices de Jacques des premières

années de la division Progiciels : Jean-Luc Merson, Charlie Ittah, Thien Quach, Daniel Doron.

Mais nous complaire dans la tristesse serait, je crois, faire injure à Jacques dont la discrétion n'avait d'égal que sa joie de vivre animée par un jovial sourire un peu timide : jamais je ne l'ai vu se mettre en colère ! Jacques avait tissé avec Pacha une histoire de près de 35 années sans infidélité, qui débuta en 1976 par une première transposition du produit sur IBM 3/15. Au fil du temps, l'obsolescence des matériels menaçait la survie de Pacha dont le dernier descendant sur AS 400, toujours en service, continua d'être chouchouté par Jacques avec constance jusqu'à sa retraite en 2010.

Deux anecdotes pour émailler d'un sourire mes propos. Celle de ce cochon de lait que nous avons partagé lors d'une opération commerciale de Sopra à Madrid et qui avait vu Aude annoncer fièrement qu'elle attendait leur premier heureux événement. Jacques était bien évidemment au courant de la chose, mais l'annonce l'avait quelque peu surpris. Autre histoire que nous conte Jean-Luc : « *J'avais rejoint Jacques pour une visite de chantier à Barcelone où il intervenait chez Catalana de Gas y Eletricidad. Nous étions en pleine période de l'après-franquisme et nous déambulions sur les Ramblas à la recherche de tous les objets et gadgets portant le nom de Pacha. C'est ainsi que nous avons acheté la première revue érotique espagnole.* »

Gageons que lors des prochaines interventions sur Pacha, l'équipe aura une pensée pour Jacques et regrettera de ne pas l'avoir à ses côtés. A Aude son épouse, à ses enfants, les Masters présentent leurs plus sincères condoléances. *J.Rota*

Michel Cauchois, fan de bridge



Dame de cœur personnifiant la fraternité et la liberté de culte, dessinée pendant la Terreur....

Le bridge, un jeu de cartes, oui mais un jeu de cartes passionnant, pas seulement pour occuper les loisirs d'un retraité. C'est aussi un jeu universel où les Français obtiennent d'excellents résultats. Observons quelques instants une table de bridge ; quatre joueurs alliés deux par deux y sont installés. Ils examinent leurs cartes et posent tour à tour des cartons d'enchères sur la table. Ces cartons symbolisent les contrats que chaque équipe a l'intention de réaliser (7, 8,... levées sur 13 à la

couleur ou à sans atout). Celui qui pose le carton le plus élevé devient le déclarant du contrat et son partenaire étale ses cartes sur la table après l'entame de la paire adverse. Alors commence la deuxième phase, la réalisation du contrat, la paire adverse s'ingéniant à empêcher la réalisation du contrat demandé. Voilà une définition qui devrait interpellé tous ceux qui ont fréquenté une société d'ingénierie. En compétition, plusieurs tables jouent les mêmes donnes et les résultats sont issus de la confrontation des résultats de chaque table.

J'ai commencé à jouer au bridge il y a bien longtemps durant mes études et par la suite, je jouais de temps en temps. Ma future épouse, regardant un jour une partie entre cousins, m'avait déclaré catégoriquement qu'elle ne jouerait jamais à ce jeu. Bref, pendant de longues années, je n'ai pas approché une table de bridge.

Mais dans les années 80, nous avons commencé à jouer entre amis et en 1990, nous avons été invités à une fête organisée par un club. Nous n'étions vraiment pas tentés par la fréquentation d'un club, mais finalement nous avons craqué et cela fait 25 ans que nous disputons chaque semaine tournois et compétitions. Jouer ensemble, c'est passionnant ; on partage les mêmes réussites et les mêmes échecs ; c'est aussi difficile, car il faut encaisser les erreurs ou approximations de l'autre. Nous avons aujourd'hui un classement moyen dans la hiérarchie (2^{ème} série).

Nous sommes donc « fans de bridge », ceci sans négliger les nombreuses vertus prêtées à ce jeu. Un article récent les vantait ainsi : « *Ce jeu favorise l'épanouissement social, la convivialité, le respect et l'écoute des autres, l'esprit d'équipe (indispensable pour gagner). Il aiguisé les facultés intellectuelles, la réflexion et la concentration (il faut élaborer son plan de jeu), fait travailler la mémoire, fait intervenir du calcul mental (chacun évalue les forces de son camp), développe la stratégie et l'anticipation* ». M. Cauchois

Site Web - Christian Roussel assure avec efficacité la mise à jour. L'accès au site est désormais possible sur smartphone ou tablette.

Déjeuners-rencontres – Trois déjeuners ont été organisés en 2015 pour coïncider avec les rendez-vous majeurs de Sopra Steria. La participation a varié entre 7 et 18 convives.

Initiatives régionales – Le taux de participation est souvent modeste. Il y a eu quatre sorties en 2015 dont deux nouveaux. Le concert à Chantilly proposé par Alain Chalard a eu six inscrits. Le festival Mozart de Saou en Drôme provençale proposé par Michel Hugon a eu plus de succès avec douze participants. Le festival des Nuits Romantiques (Frédérique Voiron) n'a rassemblé que trois personnes pour cette quatrième année. Michel Cauchois (Festival du Cirque à Domont) a accueilli un seul Master.

Programme de rencontres pour 2016

- 26 janvier : COE Sopra Steria
- 29 février : déjeuner-rencontre, après les résultats annuels.
- 23-27 mai : voyage annuel au Maroc. Les inscriptions seront clôturées début mars.

Les rendez-vous régionaux de 2015 seront reconduits et d'autres propositions sont à l'étude : Forêt de Brocéliande (Jacques Jouvard), Sologne (Henri Petiteau), Arboretum en Vendômois (Yves Dutier). *D. Vibert et S. Peel-Robert*

Echos de Sopra et d'Axway

Pour Pierre Pasquier, le vrai démarrage du rapprochement Sopra Steria remonte au *kick-off meeting* du début de 2015 ; en août, l'intégration était terminée, marquée par l'envol du cours en Bourse, signe de la confiance du marché. Entre temps, des changements de management sont intervenus avec le départ de François Enaud ; Vincent Paris devient DG du Groupe et Cyril Malargé Directeur de Sopra Steria France. A Axway, Jean-Marc Lazzari succède à Christophe Fabre pour relancer la société et redonner le moral aux Américains après une année problématique.

Aujourd'hui, les grandes préoccupations de Pierre Pasquier sont la consolidation et la refondation du Groupe. Il s'agit d'avoir un discours commun à travers l'Europe, des organisations stabilisées, de pérenniser la singularité de Sopra que Pierre Pasquier résume en quelques mots : tradition orale (limiter les procédures), solidarité, rôle structurant du système des V1, V2, et la fin de mois qui compte. « *Mais il faut rester en mouvement* », prévient le Président, « *on ne peut pas faire du sur-place* ». Avec une équipe managériale de plus en plus jeune et le renouvellement du conseil d'administration en 2018, année des 50 ans de Sopra, l'avenir est prometteur même s'il est difficile aujourd'hui de voir au-delà de trois ans. *SP-R*

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray.

Secrétaire : Daniel Vibert. **Trésorier :** Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota.

Site Web : Christian Roussel. **Autres administrateurs :** Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis.

Lettre des Masters : Susan Peel-Robert. www.masters.sopra.com